



## DIPLÔMÉE D'INFLUENCE

# Christyne Tremblay

Sous-ministre, Ressources naturelles Canada  
Diplôme d'études supérieures spécialisées 1996

Christyne Tremblay a plusieurs souvenirs de son diplôme d'études supérieures spécialisées à l'ENAP. Mais elle n'oubliera jamais le cours de Bernard Landry. L'ancien premier ministre du Québec commençait chaque leçon par l'analyse d'un événement d'actualité. « Il invitait les étudiants à décortiquer la polémique du jour pour cerner les enjeux et trouver des éléments de solution, se souvient-elle. La simple lecture du journal devenait fascinante. »

Alors fonctionnaire junior au gouvernement du Québec, l'étudiante a profité à fond du trésor d'expérience de ses professeurs et chargés d'enseignement. Elle a raffiné l'art de présenter des analyses rigoureuses, aptes à influencer les décideurs.

**« À l'ENAP, on développe sa capacité, devant un enjeu complexe, à réconcilier des intérêts divergents pour en arriver aux meilleures options pour le bien commun », précise-t-elle.**

Ces assises solides soutiendraient une grande carrière. En 2010, cette passionnée de politique devenait sous-ministre, exerçant tour à tour dans quatre secteurs. Elle a assisté Pierre Marc Johnson pour négocier l'accord commercial avec l'Union européenne, participé au forum de Davos avec le premier ministre Jean Charest, vécu la crise des carrés rouges avec la première ministre d'alors Pauline Marois... Un feu roulant qui se poursuit au gouvernement fédéral, où elle a été recrutée en 2016.

Ses études lui ont aussi donné accès à un réseau de mandarins toujours prêts à la conseiller. À l'été 2013, alors sous-ministre aux Ressources naturelles, elle a dû gérer les conséquences de violents feux de forêt dans le nord du Québec. Un consultant de l'ENAP lui a prêté main-forte : Guy Morneau, qui avait été son sous-ministre. « C'est une roue qui tourne, résume-t-elle en souriant. Aujourd'hui, je fais ma part pour soutenir la relève. Le contact avec les jeunes m'énergise. »

Les administrateurs publics sont le reflet de leur époque. Aujourd'hui soumis à des exigences rigoureuses de transparence et d'éthique, ils sont exposés aux médias sociaux et à des enjeux toujours plus complexes. « On compose avec une société très informée qui veut participer aux décisions. On ne bâtit plus les politiques publiques comme on le faisait il y a 20 ans. L'ENAP doit demeurer actuelle afin de bien préparer la prochaine génération. » Et surtout, donner le goût de la fonction publique, une mission exigeante, mais valorisante. « Je me sens privilégiée de pouvoir servir la population », conclut Christyne Tremblay.